19 Dec.
1796.

Dépot Gal. de la Guerre

Evaux le 27 Frimaire l'an 5.

5. Nivose

Général

No. 155

Il a été noté sur le Regtre des lettres reçues que cette lettre et les pièces qu'elle contient ont été remises au Citen. Rogeault.

Comptabilité

Reg. le 5 nivose

Je vous envoye sans perdre un instant le compte que vous m'avez demandé par votre lettre du 19 Frimaire. vous verrez par le résultat définitif qu'il est pressant que je reçoive de nouveaux fonds. je vous avois promis que les anciens me conduiroient à Evaux, j'ai tenu parole, mais bien juste. il me reste moins que rien, car je n'ai que 87^{tt}.10^{s}, qui même se réduisent à 81^{tt}.10^{s} à cause de l'écu non marqué que je vous ai rendu, et je dois les arrangemens que j'ai fait faire pour les observations d'étoiles dans le grenier où je me suis installé. si l'on ne venoit bientôt à notre secours je me retrouverois ici dans la même situation qu'à Dunkerque et je n'aurois plus le citoyen Makuel pour m'en tirer. je n'imagine pas que mon compte ait besoin de commentaire, mais si vous désiriez quelque explication veuillez m'indiquer les articles qui en seroient susceptibles et je m'empresserai de vous satisfaire. je ne joins au mémoire que deux pieces justificatives, ce sont deux quittances datées de Paris, je n'en ai prise aucune de la poste qui ne m'a fait payer que suivant le tarif sauf les guids que l'on paye toujours plus cher. quant à mes charetiers et mes constructeurs je n'en ai trouvé aucun dans les départemens qui sût signer son nom encore moins lire et écrire. les officiers municipaux à qui je montrois mes lettres de créance me prioient ordinairement d'en faire la lecture moi même, excepté dans les villes. on concevra facilement que je n'ai pu mesurer 66 minutes du méridien et placer huit signaux sans beaucoup de courses, et que la nécessité de trainer toujours avec moi des instrumens a dû, malgré moi, me jetter en des dépenses assez fortes dans un pays où les chevaux sont sivaris et les chemins impraticables. ils sont tels que malgré tous les soins de Bellet mes barometres étoient en pieces quand je les ai reçus et qu'il a fallu les refaire avant de commencer ici les observations astronomiques.

J'ai déja 128 observations de la Polaire. je ne puis encore prononcer sur la latitude d'Evaux j'attens que le passage inférieur de cette étoile soit visible

tout ce que je puis dire c'est que cette latitude est moindre de 1' 13/4 que dans la Méridienne vérifiée. Surpris d'une telle différence j'ai recouru aux triangles de 1740 et j'ai vû bientôt qu'on s'étoit trompé dans le calcul des distances à la Méridienne et à la perpendiculaire. en rectifiant l'erreur j'ai retrouvé ma latitude à quelques secondes près. Cette erreur n'a cependant pas influé sur la position d'Evaux dans les cartes du livre cité probablement on se sera servi pour le placer des triangles observés.

Etant à Sermur j'ai pris la distance du Puy de Dome au zénit et j'en ai déduit sa hauteur au dessus du niveau de la mer à Dunkerque. j'ai trouvé 56 toises environ de moins qu'on ne dit ordinairement d'après la Méridienne de 1700.

Pour éclaircir ce point j'ai calculé les observations de 1700 et venant de station en station depuis la base de Perpignan jusqu'au Puy de Dome j'ai retrouvé à très peu près la même chose que par mes observations propres. Cassini avoit négligé la refraction terrestre et c'est là la source de l'erreur. mais une singularité que je n'entreprens pas d'expliquer c'est qu'en négligeant cette refraction les différentes observations de Cassini s'accordent fort bien entre elles et qu'en l'employant au contraire elles s'accordent assez mal

Les auteurs de la Méridienne vérifiée n'ont point calculé les différences de niveau quoique leur livre présente tous les élémens nécessaires. je les ai soumis au calcul et j'ai retrouvé encore le même résultat.

Nous aurons là dessus quelque chose de plus sûr encore quand mes triangles seront joints à ceux de Méchain qui nous donnera des distances au zénit bien autrement exacts que ~~celles~~ des deux Méridiennes. en attendant j'ai vû avec plaisir la conformité qui se trouve entre des opérations si éloignées et si différentes; et j'en augure que les observations de ce genre sont susceptibles d'une précision que je n'espérois pas.

Je plains sincèrement Méchain d'avoir rencontré des obstacles que son courage et sa constance n'ont pu surmonter. Nos opérations si longues et si délicates deviennent bien pénibles sur les montagnes fort élevées, où les vents la pluie et les nuages font continuellement la guerre à l'observateur. pour moi je n'ai point encore passé 400 toises au dessus du niveau de la mer, je suis trop heureux, mais j'ai pour l'été prochain un puy de Violent qui est à 816 c'est à dire plus haut de beaucoup qu'aucune des ~~stations~~ où l'on a observé en 1740 et le nom de Violent me paroit de mauvais augure. J'espérois

que Méchain venant cette saison à Rodez, il pourroit retourner à Paris pour y passer l'hyver; j'aurois achevé les triangles l'été prochain. il me seroit impossible d'aller si loin dans une campagne et la fin de l'opération seroit encore retardée d'un an. nous sommes donc forcés d'aller l'un et l'autre jusqu'à ce que nous nous rencontrions. pour y parvenir le plutôt possible dès que les observations astronomiques seront terminées à Evaux je profiterai des premiers beaux jours pour placer tous les signaux du moins jusqu'à Ouassins. car pour Violent il faudra probablement attendre l'été. J'attens de votre amitié de votre zèle pour les sciences les moyens d'exécuter mon plan, dont vous sentez comme moi la pressante nécessité. je vous remercie d'avance mon cam [illegible] de l'activité que vous déployez en ce moment pour m'obliger

Salut et fraternité

Delambre

DSI

(1331)

Paris le 1er Pluviôse an 8.

Je vous envoye, Mon cher Confrère, la réponse du Bureau des Longitudes
à la lettre par laquelle le Ministre nous demande des renseignemens sur le Citoyen
Burckhardt, que nous avons d'une voix unanime nommé à la place d'astronome adjoint.
il est le seul, pour le présent, qui convienne à cette place; car elle exige à la fois des
connoissances et de la jeunesse, du zèle avec une espèce de complaisance que nous ne
pourrions attendre ni exiger d'astronomes émérites. il y en a plusieurs qui
s'étoient mis sur les rangs, et ils ont fait ce qu'ils ont pû pour empêcher la
nomination de Burckhardt. l'un d'eux a même imprimé dans plusieurs journaux
l'espèce de dénonciation qui a occasionné la lettre du Ministre. vous verrez par
la réponse ci-jointe que cette dénonciation n'a aucun fondement. j'ajouterai
que nous avons fait tout ce qui dépendoit de nous pour la prévenir. Nous
avons longtems consulté; j'en ai conféré plusieurs fois avec notre confrère
La Place, alors Ministre de l'Intérieur. il est venu lui même à l'une de nos assemblées
pour certifier au Bureau ce qu'il m'avoit assuré en particulier; c'est à dire qu'il n'y
avoit aucune raison valable pour empêcher une nomination que demandoit
l'intérêt de l'astronomie; il a voté comme nous, et en pleine connoissance de cause,
l'admission de Burckhardt; et s'il fût resté quelques jours de plus au Ministère,
il eût sans balancer compris le nouvel adjoint dans ~~[illegible]~~ l'état des traitemens,
c'est en son nom autant qu'au mien que je vous prie de vouloir bien hâter un
acte de justice, auquel d'ailleurs personne n'a le moindre intérêt à s'opposer;
car si la nomination étoit regardée comme nulle, la place resteroit vacante
comme elle l'est depuis plus de trois ans, faute de sujets qui puissent en
remplir les fonctions. assurez le sort d'un savant dont la modestie égale le mérite;
qui ne connoit aucune intrigue, et ne fait parler pour lui que son travail et les services
qu'il a déja rendus. auprès de vous c'est là sans doute la meilleure des recommandations;
et je m'en bornerai à ce simple exposé des faits.

Salut et Amitié

Delambre

DSI

À M. Boissonade, [illegible]

Université Impériale.

Trésorerie.

Paris, ce Lundi 20 Juillet 1812

Le Trésorier de l'Université Impériale

A

Monsieur

Quand on est venu me demander à quelle heure s'assemblerait la Commission j'ai dit que je serais libre depuis dix heures jusqu'à trois, et même jusqu'à cinq s'il n'y avait pas de Conseil. Si la Circulaire parle de neuf heures, c'est sans doute pour donner aux Commissaires le tems de se réunir. d'ailleurs les premiers instans d'une première assemblée sont toujours absorbés par des choses de pure forme, ou par des préparatifs qui vous donneront le tems de terminer votre leçon à l'école Normale et d'arriver encore bien avant la fin d'une séance qui probablement ne se terminera pas avec l'heure du Conseil de l'université.

J'ai l'honneur d'être Monsieur

Votre très humble et très obéissant serviteur

Delambre

152

DSI

CLASSE
des
Sciences physiques
et mathématiques.

Institut National
Des Sciences et Arts.

Paris, le 10 ventose l'an 13 de
la République française.

le Secretaire perpétuel pour les Sciences mathématiques

à Monsieur Gilbert Professeur de Physique

Monsieur

Un mal entendu que je viens d'éclaircir me fait craindre que vous n'ayez pas reçu la lettre que je vous ai écrite dans le tems pour vous remercier du dernier envoi dont vous avez enrichi la Bibliotheque de l'institut. la classe a reçu avec reconnoissance les 24 cahiers de vos annales de physique pour les quatre derniers mois de 1802, les douze de 1803 et les huit premiers de 1804; elle m'a chargé de vous en faire en son nom tous les remercimens qu'elle doit à un présent de cette importance. j'ai donné l'ordre au commis du secretariat de mettre à part pour vous un exemplaire de tous les rapports que la classe fera imprimer séparément. ils seront remis pour vous à M. Friedlander; mais il y a long-tems qu'il n'a rien paru de cette manière.

j'ai l'honneur de vous saluer

Delambre

1749-1822

DSI

Institut de France

Académie Royale des Sciences

Paris, le 15 Juin 1818

Le Secrétaire perpétuel de l'Académie

A Monsieur Lysons, Vice Président et Trésorier de la Société Royale de Londres.

Monsieur,

L'Académie me charge d'avoir l'honneur de vous remercier du présent que vous avez bien voulu lui faire de l'ouvrage intitulé : Antiquités Britannico-Romaines découvertes en Angleterre. Le nombre considérable de belles planches qui l'accompagnent font honneur aux artistes qui les ont exécutées, et l'Académie s'empresse de vous témoigner sa reconnaissance de l'offre de ce magnifique recueil, qu'elle a fait déposer honorablement dans la Bibliothèque de l'Institut.

J'ai l'honneur, Monsieur, de vous offrir l'hommage de ma haute considération.

Delambre

DSI

Delambre astronome

Institut Imp.al de France

Classe des Sciences Physiques et Mathématiques.

Paris, le 18

Le Secrétaire perpétuel pour les Sciences mathématiques certifie que ce qui suit est extrait du procès-verbal de la séance du Lundi 16 Septembre 1811.

Rapport sur un mémoire de M. Dulong intitulé: recherches sur la décomposition mutuelle des sels insolubles et des sels solubles

On n'avait jusqu'à présent appliqué la théorie des affinités qu'à la décomposition réciproque des sels solubles; mais les sels insolubles sont aussi susceptibles d'échanger leurs principes avec un grand nombre de sels solubles. Cette classe de phénomènes presque aussi étendue que celle qui embrasse exclusivement les sels solubles et qui pourrait offrir à l'analyse de nouvelles ressources, n'a cependant point été encore envisagée d'une manière générale.

C'est par cette partie importante de la théorie chimique que M. Dulong ouvre sa carrière et qu'il donne à la science un gage de ce qu'elle doit attendre de sa sagacité.

On savait depuis long-tems que les carbonates de potasse et de soude peuvent décomposer un grand nombre de sels insolubles, mais sans avoir remonté à la cause générale de ces décompositions et sans avoir déterminé les limites où elle s'arrête, et les moyens d'en prévoir les résultats.

M. Dulong a fait bouillir du sulfate de baryte en excès avec une dissolution de carbonate ou de sous carbonate de potasse et de soude, il l'a décomposé en partie en produisant du carbonate de baryte. Le liquide contenait par conséquent un sulfate soluble, mais il retenait toujours

une certaine

explications que l'on peut déduire de la théorie qu'il a exposée.

Il conclut du degré comparatif des décompositions qu'il a opérées par des quantités correspondantes de sous carbonate de potasse et de sous carbonate de soude, que l'affinité de ces deux alcalis n'est pas exactement proportionnelle à leur capacité de saturation.

M. Dulong attribue à la différence de la force de cohésion des sels insolubles qui se forment ou que l'on met en action, la différence que l'on observe dans les décompositions plus ou moins avancées auxquelles on parvient. Il a cherché à mesurer cette force de cohésion comparative des différens sels insolubles, en cherchant le rapport qui existe dans une décomposition réciproque entre la quantité de sel régénérée et la quantité totale du sel qui aurait pu se former par une entière transmutation.

Il promet de nous donner un travail particulier sur le dernier objet, ainsi que sur quelques autres qui ont rapport au mémoire qu'il a présenté.

Nous sommes obligés de nous borner à une esquisse très-imparfaite de cet excellent mémoire dont les expériences nombreuses et intéressantes ne peuvent souffrir d'extraits et dont les discussions peuvent à peine être indiquées. Nous pensons qu'il mérite d'être imprimé dans le recueil des savans étrangers.

signé Thenard, Berthollet Rapporteur.

La Classe approuve le rapport et en adopte les conclusions.

Certifié conforme à l'original

Le Secrétaire Perpétuel.

Delambre

DSI

une certaine proportion d'acide carbonique, en sorte que la décomposition n'avait lieu que jusqu'à un certain terme qui pouvait être reculé par une addition d'alcali. L'auteur a traité de même la décomposition de plusieurs sels insolubles et il a toujours eu le même résultat, d'où l'on peut conclure généralement que les carbonates et sous-carbonates alcalins ne peuvent produire qu'une décomposition partielle de sels insolubles, et que par conséquent ils ne peuvent être décomposés eux-mêmes que partiellement par les sels insolubles; mais la quantité de sous-carbonate qui résiste à la décomposition varie avec les différens sels insolubles. Pareillement elle n'est pas la même pour le sous carbonate de potasse que pour le sous carbonate de soude.

Le sous-carbonate de potasse sec et le sous-carbonate de soude sec, employés dans les proportions dans lesquelles la quantité d'acide carbonique combinée était la même, sur le même poids de sulfate de baryte, ont produit des quantités de carbonate de baryte différentes et qui se trouvent à peu près dans le rapport de 6 : 5.

Lorsque les sous-carbonates agissent, par exemple, sur le sulfate de baryte, la proportion d'acide sulfurique qu'ils peuvent s'associer, étant limitée, il était probable qu'en mêlant avec ces sous carbonates, une proportion convenable d'un sulfate soluble, on n'obtiendrait plus de décomposition des sulfates de baryte. L'auteur a confirmé ce résultat curieux en faisant bouillir un mélange des sous carbonates avec le sulfate de potasse ou de soude sur le sulfate de Baryte; car celui-ci n'a point été décomposé!

La réaction des carbonates insolubles et des sels solubles dont les acides peuvent former avec les bases de ces carbonates des sels insolubles est tout aussi générale que celles des carbonates solubles sur les sels insolubles. L'auteur donne un tableau de vingt sels solubles dont l'action sur le carbonate de baryte, le carbonate de strontiane, celui de chaux et celui de plomb prouve cette décomposition, mais seulement jusqu'à une certaine limite;

limite qui ne peut plus être dépassée. L'auteur discute avec soin quelques anomalies apparentes et il les soumet au fait général. un résultat remarquable de cette action d'un sous-carbonate soluble sur un sel insoluble et d'un sel soluble sur un carbonate insoluble, c'est que l'on obtient dans des circonstances identiques des combinaisons absolument opposées. M. Dulong fait voir que l'on ne peut point expliquer ce phénomène par le concours des affinités constantes des élémens ou par les affinités divellentes opposées aux quiescentes. Car alors la décomposition ne devrait point être arrêtée à une certaine limite. L'explication qu'il en donne est établie sur des propriétés bien constatées.

Les sous carbonates de potasse et de soude ne sont pas dans un état neutre, mais ils participent aux propriétés alcalines, lorsqu'ils agissent sur un sel insoluble neutre, à mesure qu'ils cedent de l'acide carbonique à cette base insoluble, celle-ci prend les qualités correspondantes des sous carbonates, mais elle cède une proportion d'acide qui donne l'état neutre à la portion d'alcali qui cesse d'être sous carbonate. Le liquide par conséquent perd de son alcalinité. Or les alcalis ont la propriété d'enlever, par exemple, au sulfate de Baryte, une portion de son acide. Les sous-carbonates que l'on peut considérer comme de faibles alcalis doivent aussi exercer une action alcaline, mais ils perdent cette propriété à mesure qu'ils approchent de l'état neutre. Cependant elle se prolonge, parceque la partie de la base insoluble qui a cedé son acide à l'alcali a passé en même temps dans l'état de sous-carbonate. Lorsque l'équilibre s'est établi entre les forces opposées, on peut le rompre par une addition d'alcali, mais on ne parvient pas à l'entière décomposition.

M. Dulong examine plusieurs circonstances de ces décompositions mutuelles et il appuye ses explications de plusieurs expériences. il termine son mémoire par quelques réflexions sur la mesure des affinités et sur les explications

On me mande, Monsieur, qu'il s'est élevé deux difficultés relativement aux douze exemplaires que j'ai demandés de mes tables de Jupiter et de Saturne.

La 1ère est le prix exigé comptant, elle ne vient que de beaucoup d'exactitude et comme mathématicien j'estime infiniment cette qualité. La personne qui vous remettra ma lettre est chargée de payer ce qu'il faudra pour le nombre d'exemplaires qui lui seront delivrés. J'aurois prévenu cette difficulté si vous aviez eu la bonté de m'avertir plutôt. Il me sembloit au contraire que nous étions convenus que je payerois à mon retour de la campagne; du moins c'est l'offre que je vous avois faite et à laquelle vous n'avez fait d'autre réponse qu'un signe de tête que j'ai pris pour une acceptation. Je n'ai pas imaginé d'offrir le payement d'avance, j'en suis fâché maintenant, car tout seroit terminé.

La seconde difficulté regarde le prix. J'avoue qu'il m'étonne un peu. Je sais que des tables doivent se payer plus cher qu'une histoire et qu'un roman. que la composition ~~est~~ est longue et difficile; mais le papier, mais le tirage me paroissent la même chose. et je ne croyois payer que ces deux objets sauf le profit légitime. et voici comme je raisonnois

L'académie en faisant à mes tables l'honneur d'en commander l'impression sur le champ et avant leur tour, demande cent exemplaires, plus ou moins il n'importe. J'ai lieu de croire que quelques uns de ces exemplaires détachés me seront donnés en présent par l'académie, cependant pour être moins gêné et pouvoir en faire présent aux astronomes de ma connoissance j'en demande douze exemplaires de plus, je n'occasionne à l'imprimerie aucun surcroit de dépense que le papier et le tirage. or je disois, mes tables tout compris auront 14 feuilles et demie ou 29 demi-feuilles. Supposez 2 sols pour la demi-feuille imprimée l'exemplaire sera de 58^s ajoutons 2^s pour la brochure et nous aurons 3^{tt}. à l'appui de ce raisonnement je disois encore: on a toutes les jours pour 14 à 15 livres un volume in 4° de près de 600 pages; mes tables ne font pas la cinquième partie d'un de ces gros volumes, elles ne couteront pas plus de trois livres.

Les tables de Callet qui sont de 46 feuilles d'une composition bien plus longue et plus pénible

ne se vendent que 9# reliées. c'est beaucoup en comparaison si l'on vend les miennes 3# brochées

Les tables astronomiques de M. Delalande sont de 248 pages in 4° toutes de chiffres elles se vendent détachées 9#. on les a trouvées un peu chères, à ce compte mes tables pourroient se vendre 4# ou 4#10s tout au plus. on me dit qu'elles se vendront 8# et que mes douze exemplaires seront de 6# chacun c'est précisément le double de ce que j'avois pensé et je ne puis encore imaginer quelle peut être la cause d'une erreur aussi forte dans un calcul qui me paroît aussi simple.

Vous jugerez vous même Monsieur, à quel point ces représentations peuvent être justes et je m'en rapporte à vous. Je vous prie de vouloir bien remettre mes douze exemplaires à la personne qui vous donnera ma lettre vous lui direz à quel prix vous les avez fixés elle vous en donnera le montant et je jugerai d'après votre quittance si je puis ou non en prendre encore quelques exemplaires, car j'ai peur que les premiers ne me suffisent pas. mais si vous ne modérez pas votre prix malgré ma bonne volonté je serai bien forcé de diminuer ma liste. il ne m'appartient pas d'être si généreux

Je suis très parfaitement

Monsieur

Votre très humble et très obéissant

Serviteur Delambre

Paris le 6 Juillet 1806

Monsieur

J'ai différé d'un jour la réponse que je vous avois promise pour hier. diverses considérations ne me permettant pas de me charger moi même de poser les questions qui seront mises au concours entre les Lycées de Paris j'ai voulu du moins m'assurer d'une personne qui eût en même tems les connaissances et le loisir nécessaires. J'ai trouvé tout cela réuni dans la personne de M. Ampère, Géomètre-physicien que j'avois placé au Lycée de Lyon et que j'ai depuis attiré à Paris en lui obtenant, en attendant une meilleure occasion, une place de répétiteur à l'école polytechnique. Le Ministre de l'intérieur l'a tout nouvellement attaché comme secrétaire-rapporteur au Bureau consultatif des arts et manufactures, et vous pouvez vous adresser à lui en toute confiance. Connu de la Classe des Sciences mathématiques et physiques de l'institut par des mémoires dont on a fait les rapports les plus avantageux et qui ont été ou seront imprimés dans le journal de l'école polytechnique, il joint à ses connoissances dans les théories transcendantes celle de tous les ouvrages élémentaires qu'il a expliqués dans les écoles centrales et au lycée de Lyon comme Professeur de physique et de mathématiques. J'ai donc tout lieu d'espérer que ce choix aura votre approbation. Si pourtant Mr. le Préfet avoit

d'autres vues, je vous prierois de vouloir bien m'en instruire afin que Mr Ampère ne perdît pas des momens précieux à un travail qui n'auroit plus aucun but. dans le cas contraire Mr Le Préfet peut lui écrire à l'adresse ci-dessous.

Agréez, Monsieur, cette légère preuve du plaisir que j'aurai toujours à saisir les occasions de faire ce qui pourra vous être agréable et recevez l'assurance des sentimens distingués avec lesquels

j'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très obéissant serviteur

Delambre

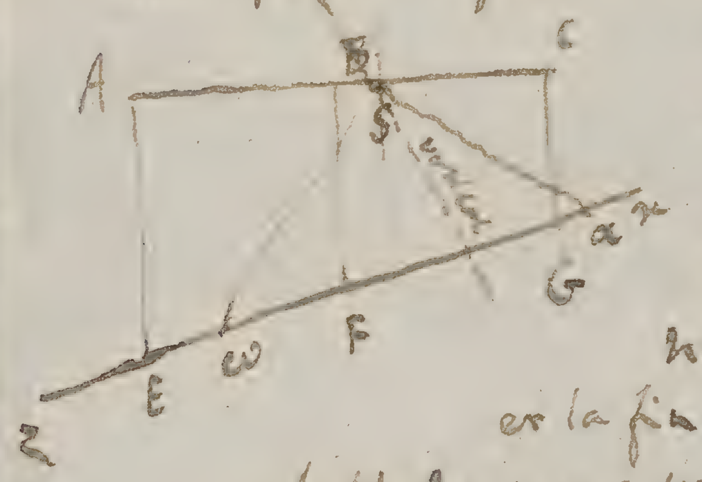
Mr Ampère, membre du Bureau Consultatif des arts, Rue du Faubourg Poissonnière No. 10 pour le présent et No. 30 sous peu de jours.

051

M. Trembley est à Paris je l'ai vu hier au College Royal il a demandé à M. Delalande communication des Notes que vous avez mises en marge de son ouvrage et a acheté le votre je ne sais rien de plus.

la surface $\frac{1}{2} r r' \sin d u$ est celle qui est renfermée par les deux rayons vecteurs et la corde de l'arc elliptique cette surface est un peu plus petite que le ~~surface~~ secteur elliptique donc à la rigueur $\sin d u < \frac{ab\,dz}{rr'}$ mais $du > \sin du$ il se pourroit donc que $du = \frac{ab\,dz}{rr'}$ fût plus exact que $\sin du = \frac{ab\,dz}{rr'}$ c'est surtout vers 180° que la surface triangulaire differe du secteur elliptique

une circonstance particuliere m'a fait calculer l'eclipse du mois de janvier prochain mais simplement par une opération graphique et sans tenir compte de l'inflexion. voici mon opération ABC est l'ecliptique



S le soleil je calcule pour trois instans A, B, C les differences apparentes de longitude et de latitude par le Nonagesime je connois donc SA, SB, SC, AE, BF, CG. je mene une ligne droite FEz et une autre FGx ces deux lignes sont sensiblement une seule droite qui est l'orbite apparente de la Lune je la divise en tems à raison du mouvement horaire la demi-somme des diametres portée de S en α et en ω me donne le commencement et la fin. au moyen d'une analogie fort simple j'ai l'angle du vertical avec le cercle de latitude par ce moyen je trouve avec beaucoup de facilité toutes les apparences de l'eclipse je fais la figure assez grande pour voir ½ minute de tems c'est plus qu'il n'en faut

J'ai trouvé pour le 19 janvier le commencement à 10h. 11'. la fin à 11h. 16' T. V. et la plus grande phase environ 36' je ne ferai de calcul plus rigoureux que dans le cas où le tems nous permettra l'observation. il paroit constant que l'eclipse sera plus petite qu'elle n'est annoncée j'en avois déja prévenu M. Delalande je lui ai lu vos resultats ainsi qu'à M. Mechain. M. Delalande m'a dit qu'on pouvoit en général avoir confiance aux calculs de M. Duvaucel pour moi je crois que toutes ses annonces sont faites d'après des operations graphiques et qu'on n'y doit compter qu'avec quelque reserve

M. Delalande me charge pour vous de mille tendres complimens il craint fort que la politique ne veuille vous enlever à l'astronomie j'en serois très faché mais j'espere que vous trouverez le moyen de tout concilier et que vous n'abandonnerez point une science qui vous fera infailliblement un grand nom

Je viens de calculer 7 observations de Jupiter que j'ai faites avant l'opposition l'erreur des tables de M. Delalande sans perturbations et sans equation seculaire est de 2'. 15" à retrancher ce resultat me paroit certain à 1 ou 2" près je n'ai pu voir Jupiter qu'une seule fois depuis l'opposition mais je n'ai pas eu le tems de calculer l'observation la correction de latitude me paroit −20" en corrigeant le Nœud d'après les recherches dont je vous ai parlé mais vous savez qu'un reticule ne donne pas les declinaisons bien exactement

recevez mes tendres embrassemens et croyez moi pour la vie Votre serviteur et ami

Delambre

Paris ce 17 Novembre 1786.

4 20 / Verone 15 Xembr.

Je me plaignois à vous, Monsieur et très cher ami, de la negligence de Megnié lorsque j'eus le plaisir de vous ecrire la derniere fois. aujourd'hui, vous le savez deja peut-être, nous serions en droit de lui faire des reproches plus graves. il est parti pour l'espagne où on lui promet un traitement annuel de mille écus outre le prix des ouvrages qu'il y fera. c'est un abbé espagnol qui nous l'a enlevé. il laisse imparfaits plusieurs instrumens. les dettes qu'il a oublié de payer avant son départ montent à plus de 12000.# ~~peut~~-être à 30000. je souhaite et j'espere que M. Delalande qui l'avoit cautionné pour 12000# envers M. de Cassini perdra pourtant peu de chose. mais il est toujours bien désagréable d'avoir protégé un pareil sujet. pour moi grace à ce départ je compte avoir bientôt un micrometre, j'en ai chargé Lenoir le même qui fait le cercle entier de l'observatoire. je ne sais s'il a les talens de Megnié mais il paroit avoir plus de conduite et je compte un peu plus sur ses promesses. il seroit à desirer, comme vous dites fort bien, que je pusse avoir un observatoire mais nous allons quitter l'hôtel de la Recette Générale des Finances et nous ne savons pas encore où nous logerons. je n'ose espérer une position bien avantageuse, mais je me propose de faire ce qui dépendra de moi pour tirer parti du local que j'aurai. je n'ai pas été plus heureux que vous pour l'occultation d'antarès. les nuages ne se sont entrouverts que de tems à autre, mais pas dans les instans où il l'auroit fallu, et il a fait tout juste assez beau pour me faire perdre tout à fait mon tems.

J'ai demandé des nouvelles de votre successeur on n'a pû m'en rien dire.

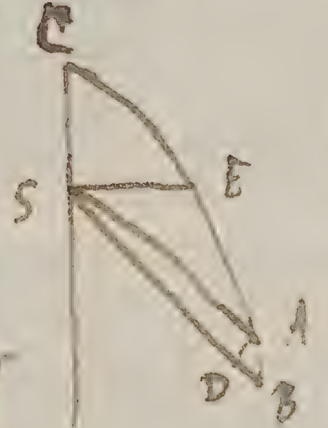
Nous avons eu le plaisir de voir M. Orianis qui m'a paru joindre aux talens que nous lui connoissions beaucoup d'esprit et de gaité. il revenoit de Londres après avoir parcouru l'allemagne et la hollande. il met beaucoup d'intérêt dans le récit de ses voyages et j'ai été charmé d'apprendre par lui l'état actuel de l'astronomie dans tous les pays qu'il a visités.

Puisque vous daignez vous intéresser à mes recherches sur les Planetes, je vous dirai que j'ai pris le parti d'abandonner les observations des anciens comme trop grossieres pour determiner le mouvement des Nœuds Flamsteed m'a fourni toutes celles dont j'avois besoin et j'ai trouvé par un milieu entre huit resultats bien d'accord entre eux que le mouvement annuel du Nœud de Mars est de 28",04. ~~et~~ l'epoque pour 1778 est 1s. 17°. 51'. 32" d'après differentes observations de M. Maskelyne lesquelles s'accordent aussi fort bien. pour le nœud de saturne j'ai trouvé pour l'epoque de 1784 3s. 21°. 51'. 36" et le mouvement annuel de 34 à 35" j'ai encore quelques observations à calculer avant de m'arrêter definitivement à ces résultats. je viens de finir un travail assez considérable sur les Tables du Soleil. le dernier volume des observations de M. Maskelyne m'a mis à portée de calculer les dix-sept derniers passages par la ligne des apsides et j'en ai conclu qu'il falloit retrancher 10",2 des epoques de la longitude moyenne dans les Tables de Mayer. il faut aussi diminuer de 3'.9" la longitude de l'aphélie; par ce moyen je fais presque entierement disparoitre les erreurs des Tables dans toutes les observations que j'ai calculées. par un milieu entre dix-sept déterminations

Je trouve aussi que la plus grande équation du Soleil est de 1°. 55'. 33",29 le mouvement annuel de l'aphelie me paroit de 63",9 à très peu près. l'excellence des observations que j'ai employées me donne beaucoup de confiance en les déterminations. aucun observatoire n'est mieux monté que celui de Greenwich mais il faut aussi avouer que l'astronome tire un grand parti des instrumens qui lui sont confiés.

M. Delalande a reduit l'équation de Mercure a 23°. 40'. 0" en conséquence il a fallu refaire les tables je m'en suis chargé pour éprouver de nouveau les méthodes qui m'avoient réussi pour Mars. Je les ai trouvé aussi exactes, du moins pour l'équation. quant aux logarithmes des distances il faut se vérifier plus souvent à cause de la grandeur des différences. il m'a semblé aussi que l'équation $du = \frac{ab\,dz}{(r - \frac{1}{2}dr)^2}$ et celle que j'en avois déduite en éliminant r ~~mais~~ ne sont pas encore assez rigoureuses j'ai donc remonté à la source et il m'a semblé que l'on devoit faire

$\sin du = \frac{ab\,dz}{r\cdot(r - dr)}$ ou ^le plus souvent^ sans erreur sensible $du = \frac{ab\,dz}{rr'} = \frac{ab\,dz}{r(r - dr)} = \frac{a\,dz}{b^3}(1 - e\cos u)(1 - e\cos u')$



Soit en effet CAB la trajectoire d'une planete SA le rayon vecteur $= r$ $SB = r'$ $ASB = du$ tant qu'on pourra prendre AB pour une ligne droite on aura la surface du triangle $ASB = \frac{1}{2} SB . AD$ $= \frac{1}{2} r'. r \sin du$ mais (Lalande 3334) cette surface $= \frac{b\,dz}{2}$ donc $\frac{1}{2} r' r \sin du = \frac{b\,dz}{2}$ donc $\sin du = \frac{b\,dz}{rr'}$ je suppose $a = 1$. si la trajectoire est une parabole dont la distance perihelie $= 1$ $r = \frac{1}{\cos^2 \frac{1}{2}u}$ $r' = \frac{1}{\cos^2 \frac{1}{2}u'}$ donc $\frac{\sin du}{2\cos^2\frac{1}{2}u . \cos^2\frac{1}{2}u'} = ASB$ mais puisque les aires sont proportionnelles aux tems ASB : au tems correspondant dt :: $CSE = \frac{4}{3}$: 109,6154 jours donc $\frac{4}{3} dt = \frac{109,6154 \sin du}{2\cos^2\frac{1}{2}u \cos^2\frac{1}{2}u'}$ donc $\sin du = \frac{8\,dt \cos^2\frac{1}{2}u \cos^2\frac{1}{2}u'}{3 . 109,6154} = \frac{4\,dt . \cos^2\frac{1}{2}u \cos^2\frac{1}{2}u'}{164,4231}$ on pourra le plus souvent supposer $\cos^2\frac{1}{2}u \cos^2\frac{1}{2}u' = \cos^4\frac{1}{2}(u + \frac{1}{2}du)$ alors on retrouvera votre equation

en cherchant à verifier par le calcul direct les équations trouvées par l'addition continuelle des différences j'ai vû qu'il nous manquoit encore une formule différentielle pour trouver directement la correction à faire à l'equation pour retrouver z tel qu'il doit être voici celle que j'ai employée Soit $M = \sqrt{\frac{a+e}{a-e}} = \sqrt{\frac{1+e}{1-e}}$ on aura $\tan\frac{1}{2}x = \tan\frac{1}{2}u . M$. donc

$\frac{d\frac{1}{2}x}{\cos^2\frac{1}{2}x} = \frac{M\,d\frac{1}{2}u}{\cos^2\frac{1}{2}u}$ ou $\frac{dx}{\cos^2\frac{1}{2}x} = \frac{M\,du}{\cos^2\frac{1}{2}u}$ d'où $du = \frac{dx \cos^2\frac{1}{2}u}{M\cos^2\frac{1}{2}x} = \frac{dz \cos^2\frac{1}{2}u}{M\cos^2\frac{1}{2}x(1 + e\cos x)} =$

$\frac{dz \cos^2\frac{1}{2}u}{M . r . \cos^2\frac{1}{2}x} = \frac{dz \cos^2\frac{1}{2}u . \sin u}{M . \cos^2\frac{1}{2}x\, b . \sin x} = \frac{dz \sin\frac{1}{2}u \cos^3\frac{1}{2}u}{b M \cos^3\frac{1}{2}x \sin\frac{1}{2}x} = \frac{dz \tan\frac{1}{2}u \cos^4\frac{1}{2}u}{b M \tan\frac{1}{2}x \cos^4\frac{1}{2}x} = \frac{dz . M \tan\frac{1}{2}u \cos^4\frac{1}{2}u}{b M^2 \tan\frac{1}{2}x \cos^4\frac{1}{2}x} =$

$\frac{dz \cos^4\frac{1}{2}u}{b M^2 \cos^4\frac{1}{2}x} = \frac{dz \cos^4\frac{1}{2}u}{b . \frac{1+e}{1-e} \cos^4\frac{1}{2}x} = \frac{dz \cos^4\frac{1}{2}u}{\frac{(1+e)^{\frac{3}{2}}}{(1-e)^{\frac{1}{2}}} \cos^4\frac{1}{2}u} = \frac{(1-e)^{\frac{1}{2}}}{(1+e)^{\frac{3}{2}}} dz . \times \frac{\cos^4\frac{1}{2}u}{\cos^4\frac{1}{2}x}$ Supposons que mon equation

DSI

q ne soit pas bien exacte et qu'elle ait besoin d'une correction dq. l'anomalie u que j'aurai formée par l'équation $u = z - q$ sera affectée de la même erreur et j'aurai $du = -dq$ x ne sera pas plus exacte et après le calcul je trouverai pour z une valeur différente de celle que j'aurai supposée en commençant j'appelle dz l'erreur de z et je m'en sers pour déterminer du ou dq au moyen de l'équation précédente. Cette formule pourroit servir à corriger la table de l'équation de Mercure imprimée parmi celles de M. Delalande elle donneroit toujours la correction dq avec la plus grande ~~précision~~ exactitude je l'ai éprouvé sur 10 exemples. mais pour savoir jusqu'où alloit sa précision voici l'exemple que j'ai choisi. on demande l'équation de Mercure à 150° d'anomalie moyenne

$z = 150°$
suivant les tables de Cassini $q = 15 . 13 . 20$
valeur approchée de $u = 134 . 46 . 40$
$\frac{1}{2}u = 67 . 23 . 20$ Tang ... 0.3803982
Log. Constant 0.0905430
$\tan\frac{1}{2}x = 71 . 19 . 8,62$ 0.4709412
$\sin . x = 142 . 38 . 17,24$ 9.7830793
4.6272651
$e \sin x = 7 . 8 . 44,35$ ... 4.4103444
on auroit donc pour z ... 149 . 47 . 1,59
mais $z = 150$
donc $dz =$ 12'. 58",41

log. Constant $\frac{(1-e)^{\frac{1}{2}}}{(1+e)^{\frac{3}{2}}}$ .. 9.92829
$\cos^4\frac{1}{2}u$ .. 8.33948
$C.\cos^4\frac{1}{2}x$ .. 1.37784
dz 2.89121
$dq = -18.8",5$ 3.03682
Supposition: $q = 15 . 13 . 20$
Vraie valeur de $q = 14 . 55 . 11,5$

Dans le vrai $q = 14°. 55'. 10",8$ et l'erreur de la formule est 0",7 mais dz etoit bien considérable dans le cas il faut un second calcul. on auroit pu faire pour que une supposition moins inexacte même d'après la table de Cassini car la plus grande equation y est de 24°. 2'. 48" et nous la reduisons à 23°. 40' on auroit donc pu diminuer l'equation de 150° au moins de 8 ou 10' alors la formule auroit été exacte remarquez encore que dq est un tiers plus fort que dz voila pourquoi j'ai choisi ce degré de préférence.

le calcul de la formule est bien simple car les deux cosinus se prennent en même tems que les tangentes (c'est plus simple de substituer dans la 10e formule (p. 64) la valeur de rr prise de la 4e.)

les logarithmes constans employés dans cet exemple sont ceux qui dependent de l'excentricité 0.079554 qui avec la distance moyenne 0.38709814 donne 23°. 40' pour plus grande équation

j'ai dit qu'on pouvoit le plus souvent prendre $\sin du$ pour du cependant vers 180° d'anomalie moyenne $du = 1°. 33'$ et $du - \sin du = 0",68$. il eût été curieux de comparer le résultat de ces formules différentielles avec celui du calcul direct mais celui-ci est bien délicat lorsque les anomalies approchent de 180°.

il y a toute apparence que ma nouvelle formule seroit beaucoup plus précise si l'on substituoit $\frac{\cos^2\frac{1}{2}u \cos^2\frac{1}{2}u'}{\cos^2\frac{1}{2}x \cos^2\frac{1}{2}x'}$ à $\frac{\cos^4\frac{1}{2}u}{\cos^4\frac{1}{2}x}$ et même si l'on pouvoit y mettre $\frac{\cos^4\frac{1}{2}(u + \frac{1}{2}du)}{\cos^4(\frac{1}{2}x + \frac{1}{2}dx)}$ mais enfin telle qu'elle est je l'ai trouvée d'un grand secours.

(*) Dans ce cas j'aurois calculé du de 30' en 30'

Paris le 6 Juillet 1806

Monsieur

J'ai différé d'un jour la réponse que je vous avais promise pour hier, diverses considérations ne me permettant pas de me charger moi même de poser les questions qui seront mises au Concours entre les Lycées de Paris. J'ai voulu du moins m'assurer d'une personne qui eût en même tous les connaissances et le loisir nécessaires. J'ai trouvé tous cela réuni dans la personne de M. Ampère, Géomètre-physicien que j'avais placé au Lycée de Lyon and que j'ai depuis attiré a Paris en lui obtenant, en attendant une meilleure occasion, une place de répétiteur a l'école polytechnique. Le Ministre de l'intérieur l'a tout nouvellement attaché comme Sécretaire-rapporteur au Bureau Consultatif des arts et manufactures, et vous pouvez vous addresser a lui en toute confiance. Connu de la classe des sciences mathématiques et physiques de l'institut par des mémoires dont on a fait les rapports les plus avantageux et qui ont été ou seront imprimés dans le journal de l'école polytechnique, il joint a les connaissances dans les théories transcendantes celle de tous les ouvrages élementaires qu'il a expliqués dans les écoles centrales et au Lycée de Lyon comme Professeur de physique et de Mathématiques. J'ai donc tout bien d'espérer que ce choix aura votre approbation. Si pourtant M. le Prefet avait d'autres vues, je vous prierais de vouloir bien m'instruire afin que M. Ampère ne perdit pas des moments précieux a un travail qui n'aurait plus aucun but. Dans le cas contraire, M. de Préfet

peut lui écrire a l'addresse ci-dessous.

Agréez, Monsieur, cette légère preuve du plaisir que J'aurai toujours a saisir les occasions de faire ce qui pourra vous être agréable et recevez l'assurance des sentiments distingués avec lesquels

J'ai l'honneur d'être

Votre très humble et très
obéissant serviteur
Delambre

M. Ampère, Membre du Bureau Consultatif des Arts
Rue du Faubourg Poissonière N°. 10 pour le présent
et N°. 30 pour peu de jours .

(46)

French Historical — Born 1749

Jean Baptiste Joseph Delambre
Celebrated Astronomer & Author

Educated at the College of Amiens where he gained the highest prizes
He received lessons on Astronomy from Lalande and afterwards became his assistant.
His Tables of the orbit of Uranus were crowned by the Academy in 1790
In 1792 he was elected to the Academy of Sciences
published his "Bases of the Decimal System of Measure"
on presenting this work to Bonaparte the latter said, Conquests pass away but these operations remain
published The History of Astronomy

Died 1822

R.S.
1815

D E L A M B R E, Jean Baptiste Joseph - French Astronomer

B. September 19, 1749. Amiens
D. August 19, 1822. Paris

Pupil and friend of the well known astronomers [illegible] and LALANDE. Noted for his tables for the motion of Uranus after its discovery by Herschel. With MECHAIN he measured an arc of Meridian extending from Dunkirk to Barcelona, of basic importance for the metric system.

1. A.L.S. 4 p. 4to, Paris, November 17, 17[illegible]. Highly interesting scientific letter explaining his method of calculation of the Mercur-equation, based on his previous studies for Mars. Delambre develops and discusses his formula in all detail.

2. A.L.S. 2½ p. 4to. Evaux, 27 Frimaire An V (Dec. 17, 1796), describing the tremendous difficulties encountered in his work and requesting additional funds for the continuation of the famous measurement of the Meridian. He explains certain discrepancies of his own results with the observations of [illegible] but expresses the hope that the joining of his triangles with those of his collegue MECHAIN will eliminate all sources of errors.

3. A.L.S. 2 p. 4to, (no place, no date) complaining about difficulties in the purchase of 12 copies of his own SATURN-and JUPITER-Tables for himself. The Academy ordered 100 copies and the price of these 12 copies is exaggerated in comparison with the sales price of [illegible]'s and LALANDE's Tables.

WEINER

DELAMBRE. Jean Baptiste Joseph. Astronome, de l'Institut.
17.12.96.

27 Frimaire, an V.
17 December, 1796.
Evaux (Creuse)

A.L.S. 2½ pp. 4to.

Evaux le 27 Frimaire l'an 5.

Général,

Je vous envoye, sans perdre un instant, le compte que vous m'avez demandé par votre lettre du 19 Frimaire. Vous verrez par le résultat définitif qu'il est pressant que je reçoive de nouveaux fonds. Je vous avois promis que les anciens me conduiroient à Evaux: j'ai tenu parole, mais bien juste. Il me reste moins que rien, car je n'ai que 87#.10s. qui même se réduisent à 81#.10s. à cause de l'écu non marqué que je vous ai rendu, et je dois les arrangemens que j'ai fait faire pour les observations d'étoiles dans le grenier où je me suis

DSI

17.12.96. b.

installé. Si l'on ne venoit bientôt à notre secours je me retrouverois ici dans la même situation qu'à Dunkerque, et je n'aurois plus le Citoyen Mazuel pour m'en tirer. Je n'imagine par que mon compte ait besoin de commentaire, mais si vous desiriez quelque explication, veuillez m'indiquer les articles qui en seroient susceptibles, et je m'empresserai de vous satisfaire. Je ne joins au mémoire que deux pièces justificatives, ce sont deux quittances datées de Paris. Je n'en ai prise aucune de la poste qui ne m'a fait payer que suivant le Tarif sauf les guides que l'on paye toujours plus cher. quant à mes charetiers et mes constructeurs Je n'en ai trouvé aucun dans ces départemens qui sût signer son nom, encore moins lire et écrire. les officiers municipaux à qui je montrois mes lettres de créance me prioient ordinairement d'en faire la lecture moi-même, excepte dans les villes. on concevra facilement que je n'ai pu mesurer 66 minutes du méridien et placer huit signaux sans beaucoup de courses, et que la nécessité de trainer toujours avec moi des instrumens, a du, malgré moi, me

17.12.96. c.

jetter en des dépenses assez fortes dans un pays où les chevaux sont si rares et les chemins impraticables. ils sont tels que malgré tous les soins de Bellet, mes baromètres étoient en pièces quand je les ai reçus et qu'il a fallu les refaire avant de commencer ici les observations astronomiques.

J'ai déjà 128 observations de la Polaire. Je ne puis encore prononcer sur la latitude d'Evaux. J'attens que le passage inférieur de cette étoile soit visible. tout ce que je puis dire c'est que Cette Latitude est moindre de 1' 3/4 que dans la Méridienne vérifiée. Surpris d'une telle différence, J'ai recourru aux Triangles de 1740, et j'ai vû bientot qu'on s'étoit trompé dans le calcul des distances à la Méridienne et à la perpendiculaire. en rectifiant l'erreur j'ai trouvé ma Latitude à quelques secondes près. Cette erreur n'a cependant pas influé sur la position d'Evaux dans les cartes du livre cité probablement on se sera servi pour le placer des Triangles observés.

17.12.96. d.

Etant à Sermur* j'ai pris la distance du Puy de Dome au Zénit et j'en ai déduit sa hauteur au dessus du niveau de la mer à Dunkerque. J'ai trouvé 56 toises environ de moins qu'on ne dit ordinairement d'après la Méridienne de 1700.

Pour éclaircir ce point j'ai calculé les observations de 1700 et venant de station en station depuis la base de Perpignan Jusqu'au Puy de Dome, j'ai retrouvé à très peu près la même chose que par mes observations propres. Cassini avoit negligé la refraction terrestre et c'est là la source de l'erreur. Mais une singularité que je n'entreprens pas d'expliquer, c'est qu'en negligeant cette refraction les différentes observations de Cassini s'accordent fort bien entre elles et qu'en l'employant au Contraire elles s'accordent assez mal.

Les auteurs de la Méridienne vérifiée n'ont point calculé les différences de niveau, quoique leur livre présente

*(creuse)

tous les Elémens nécessaires. Je les ai soumis au calcul et j'ai retrouvé encore le même résultat.

Nous aurons là dessus quelque chose de plus sûr encore quand mes Triangles seront joints à ceux de Méchain qui nous donnera des distances au zénit bien autrement exactes que celles des deux Méridiennes. en attendant j'ai vu avec plaisir la conformité qui se trouve entre des opérations si éloignées et si différentes, et j'en augure que les observations de ce genre sont susceptibles d'une précision que je n'esperois pas.

Je plains sincèrement Méchain d'avoir rencontré des obstacles que son Courage et sa Constance n'ont pu surmonter. Nos opérations si longues et si délicates deviennent bien pénibles sur les montagnes fort élévés, où les vents, la pluie est les nuages font continuellement la guerre à l'observateur. pour moi je n'ai point encore passé 400 toises au dessus du

niveau de la mer. Je suis trop heureux, mais j'ai pour l'été prochain ~~un~~ au puy de violent* qui est à 816, c'est à dire plus haut de beaucoup qu'aucune des stations où l'on a observé en 1740 et le nom de violent me paroit de mauvais augure. J'éspérois que Méchain venant cette saison à Rodès, il pourroit retourner à Paris pour y passer l'hyver; j'aurois achevé les Triangles l'été prochain. il me seroit impossible d'aller si loin dans une Campagne, et la fin de l'opération seroit encore retardée d'un an. nous sommes donc forcés d'aller l'un et l'autre jusqu'à ce que nous nous rencontrions. pour y parvenir le plutôt possible dès que les observations astronomiques seront terminées à Evaux, je profiterai des premiers beaux jours pour placer tous les signaux du moins jusqu'à ovassins? Car pour violent il faudra probablement attendre l'été. J'attens de votre amitié, de votre Zèle pour les Sciences, les moyens d'exécuter mon plan, dont vous sentez comme

* (Cantal)

DSI

17.12.96. g.

moi la pressante nécessité. Je vous remercie de tout mon coeur de l'activité que vous déployez en ce moment pour m'obliger.

Salut et fraternité

DELAMBRE.

Day

DELAMBRE, Jea Bapt. Joseph. (1749-1822). ALS. 1 p. K 1 Pluv. an 8 (1800). Very fine scientific letter by this famous astronomer.

30. DELAMBRE JEAN BAPTISTE, di Amiens (1747-1822). Celebre astronomo, fu dal 1807 prof. di astronomia a Parigi. Banzi

L.a.f. (Delambre), dat.: Paris le 6 Juillet 1806, s. dest. Pp. 2(in-8°), rr. 34. L. 28.000

Bella lettera di raccomandazione a favore di A. M. AMPERE, allora ripetitore presso la scuola Politecnica. Delambre fa il più grande elogio del celebre matematico e fisico; egli lo ritiene del tutto idoneo a far parte della commissione incaricata di preparare i concorsi fra i diversi licei di Parigi. « J'ai trouvé tout cela réuni dans la personne de M. Ampère, Géometre-phisycien que j'avais depuis attiré à Paris en lui obtenant, en attandant une meilleure occasion, une place de répétiteur à l'école polytechnique... Connu de la classe des sciences mathématiques et pyisiques de l'Institut par des mémoires dont on a fait les rapports les plus avantageux... *Il joint à des connaissaince dans les théories transcendantes celle de tous les ouvrages élémentaires* qu'il a expliqués dans les écoles centrales et au Lycée de Lyon... ». (Vedi n. 5)

203. (Chimie) J. B. J. **DELAMBRE** (1749-1822) gr. érudit et astronome : **importante et longue P.S.** en sept. 1811 comme secrét. perpét. pour les Sciences de l'Institut de France, « Classe des sciences physiques et mathématiques », QUATRE pages in-fol., en-tête gravé — **Rapport sur le mémoire de Pierre-Louis DULONG** (1785-1838) l'érudit chercheur et médecin : **« recherches sur la décomposition mutuelle des sels** insolubles et des sels solubles » — bon **document scientifique.** **150 »**

Morssen-71

35. ENRICO IV, Re di Francia (1553-1610). Salito al trono nel 1589, emanò l'« Editto di Nantes » (1598). Grande sovrano, ordinò le finanze ed incrementò l'agricoltura e l'industria.

L.c.f.a. (Henry), dat.: Paris 17 febbraio 1608, dir. al Cardinale Bufalo. P.l, (in-4°), rr. 10 e l'indir. Traccia di sigillo. Rinforzo e forellini alle piegature. L. 25.000

Bella lettera di ringraziamento per i servigi resi dal Cardinale. « L'affection que vous avez jusqu'à ici faict paroistre au bien et advantage de mes affaires » è per il Sovrano sicura garanzia di fedeltà anche per il futuro. Ha incaricato il signore d'Hallencourt, suo ambasciatore, di esprimergli, prima di partire da Roma, tutta la sua riconoscenza per i « bonnes offices que vous y avez rendus aux occasions qui s'y presentent ».

36. FIESCHI GIUSEPPE (1790-1836). Celebre cospiratore. Attentò alla vita del re Luigi Filippo. Fu giustiziato.

L.a.f. (Fieschi), dat.: Conciergerie le 29 janvier 1836, dir. alla sua amica Nina Lassave. L. 25.000

209. Ilya **EHRENBOURG** (1891-1967) le gr. romancier soviétique, qui avait de fortes attaches en France : **intéressante L.A.S. en français**, sur page in-4, de 1929, à un éditeur — lui envoie « **le manuscrit de mon dernier livre** « 10 C. V. » qui parait ces jours-ci en russe et vers le mois de septembre en allemand » — il lui demande quand il en fera paraître la traduction tchèque ainsi que **ses deux livres « Babeuf » et « Houille blanche ».** **190 »**

210. Madame ÉLISABETH (1764

see Ampère ALS

SOCIÉTÉ DES AMIS
d'André-Marie AMPÈRE
Reconnue d'utilité publique par décret
du 4 Avril 1936

SIÈGE SOCIAL
à POLEYMIEUX (Rhône)

Adresser la correspondance au Délégué Général :
170, Avenue Jean-Jaurès — LYON

Compte Chèques Postaux Lyon 701-23

LYON, le 6 Février 1968

Monsieur BERN DIBNER
Burndy Library
NORWALK, CONNECTICUT 06852

(U.S.A.)

Cher Monsieur,

J'ai l'honneur d'accuser réception de votre lettre du 25 Janvier, et je vous prie d'accepter les très vifs remerciements de notre Société pour la photocopie de la lettre de DELAMBRE dont vous êtes devenu possesseur.

Nous publierons cette lettre dans un prochain Bulletin. Mais il me semble que le destinataire de cette lettre n'était pas AMPERE, mais sans doute un haut fonctionnaire ministériel. N'existe-t-il pas une trace de l'adresse, permettant d'identifier le destinataire ?

Dans l'attente de votre réponse, je vous prie d'agréer, Cher Monsieur, mes bien sincères salutations.

LE CONSERVATEUR
DU MUSÉE DE POLEYMIEUX

Robert MOISE.

USI